NOTE

SUR LES

Mœurs de l'ANTHOMYIA SPRETA Meig.,

Par M. le docteur J. GIRAUD.

(Séance du 25 Septembre 1872.)

Vers la fin de mai et pendant le mois suivant j'ai rencontré abondamment, il y a trois ans, dans le bois de Vincennes, sur plusieurs grandes Graminées, telles que *Arrhenatherum elatius* Presl., *Dactylis glomerata* L. et *Holcus lanatus* L., une curieuse production végétale, sans doute très-connue des botanistes et dont j'ai dit quelques mots dans une des séances de notre Société, pour faire appel aux lumières de mes collègues pouvant me renseigner sur ce sujet. Notre très-savant et très-obligeant collègue M. Édouard Perris m'apprit bientôt que le végétal en question était la *Sphæria typhina* Dec. Cette production, qui fait partie de la famille des Champignons, forme sur les Graminées que j'ai nommées des anneaux d'abord blanchâtres, puis d'un jaune d'ocre; ils sont formés par un nombre considérable de corps subarrondis, succulents, d'apparence glandulaire et serrés les uns contre les autres comme les alvéoles d'un gâteau de miel; ces sphérules reposent sur une couche blanchâtre, mince, un peu granuleuse et très-adhérente au chaume. Le siége de l'anneau se trouve immédiatement au-dessus du dernier nœud, et sa longueur, très-variable d'ailleurs, atteint quelquefois jusqu'à 7 centimètres; son épaisseur est double ou triple de celle de la tige. Sa présence arrête la croissance de la plante en longueur; la panicule ne se développe pas, ou l'on n'en voit que très-rarement quelques rudiments rabougris. Le parasite envahit souvent tous les chaumes d'une touffe, tandis que ses voisines restent intactes. On voit encore des anneaux de même nature, mais très-petits, sur d'autres Graminées à tiges très-minces, telles que les *Agrostis* et les *Poa*.

C'est de la substance des anneaux des trois grandes Graminés nommées en première ligne que se nourrit la larve de l'*Anthomyia spreta*, dont voici les principaux traits biologiques,

Dès que les anneaux ont acquis un certain développement, on peut ren-

contrer à leur surface un seul œuf, très-rarement deux, facile à reconnaître à sa couleur, d'un blanc mat, qui tranche sur celle des sphérules, sans que celui-ci éprouve de changement apparent, ni dans sa forme, ni dans sa position. La larve, abritée sous la coque qu'elle vient de quitter, entame la première sphérule qu'elle rencontre et la creuse, puis passe à une autre et ainsi de suite. Elle établit ainsi une galerie, d'abord couverte par la coque de l'œuf, puis des parties détachées des glandules ou peut-être aussi par des déjections, à mesure que l'étendue de la galerie augmente. Bientôt la poche que forme ce toit protecteur se développe sensiblement et forme une saillie très-notable sur laquelle l'œuf vide reste adhérent. C'est en général dans le sens de l'axe de l'anneau que la galerie est prolongée, quelquefois à une assez grande distance ; la larve la parcourt avec beaucoup d'agilité et n'en sort que quand elle a besoin de se rendre sur la terre pour s'enfouir, ce qui a lieu pendant le mois de juin ou même dès les derniers jours de mai pour les plus précoces. Le passage à l'état de pupe se fait au bout de quelques jours. L'éclosion de l'insecte parfait a eu lieu, chez moi, pendant la dernière quinzaine d'avril de l'année suivante.

Œuf.

Long. 1 mill. Il est allongé, assez plat, d'un blanc grisâtre, d'aspect finement chagriné et parcouru dans le sens de la longueur par deux carènes ou côtes élevées qui lui donnent quelque ressemblance avec une nacelle. Son grand axe est constamment dans la direction de celui du chaume.

Larve.

Long. 5 mill. D'un jaune très-pâle, apode, nue, molle, subcylindrique, un peu rétrécie vers le bout céphalique et tronquée au bout anal.

Tête petite, obconique, rétractile, l'appareil buccal noir, terminé par deux crochets médiocrement courbés et presque parallèles ; de chaque côté de la tête deux très-petites saillies, l'une supérieure plus sensible, biarticulée, paraissant représenter les antennes, et l'autre les palpes.

Corps de onze segments, plus distincts du côté du ventre que sur le dos ; le premier plus étroit en avant et obconique, portant, très-près de son bord postérieur, deux stigmates assez saillants, de la forme d'un croissant à extrémités libres et un peu relevées et dont le bord présente une vingtaine de digitations très-régulièrement alignées. Le segment anal est tronqué obliquement et armé à son pourtour de petites saillies charnues au nombre de trois à quatre de chaque côté ; à la base de la troncature

se trouvent les stigmates postérieurs, assez écartés l'un de l'autre, dirigés droit en arrière et terminés par une surface irrégulièrement arrondie et de couleur rousse. A l'aide d'une forte loupe on distingue des aspérités très-courtes sur les plis les plus saillants du milieu du ventre.

Pupe.

Long. 4 mill. En ovale un peu allongé, d'un roux pâle, terne ; le bout céphalique atténué, plat en dessous et déprimé sur les côtés en dessus ; les stigmates saillants, à deux cornes, conservant des vestiges de digitation ; le bout anal subtronqué, avec deux tubercules stigmatiques placés au-dessous d'un bourrelet épais au milieu et plus mince sur les côtés, où il se termine. La sortie de l'insecte se fait par une fente transversale qui écarte le premier segment auquel les stigmates restent adhérents.

Insecte parfait (1).

Meigen (Dipt. Europ., 5e partie, n° 151) a publié cette espèce, mais n'en a connu que le mâle. Pour faciliter la comparaison des deux sexes, je crois devoir reproduire la courte description de cet auteur, en la faisant suivre de celle de la femelle, que M. Schiner a eu la gracieuse attention de rédiger pour moi.

♂ (1 1/2 l.). Hypostome blanc, quelquefois bleuâtre, changeant au noir. Palpes et antennes noires, la soie nue. Front blanc, à triangle noir, qui est souvent ferrugineux en avant. Yeux séparés par une suture noire. Corselet d'un gris noirâtre, avec trois stries peu visibles. Abdomen linéaire, plat, cendré ; ligne dorsale et incisions noires ; cuillerons et balanciers blanchâtres. Ailes presque transparentes ou bien brunâtres ; nervure transversale oblique, droite.

Pas très-rare. (Meigen.)

♀. Corps saupoudré de gris clair. Cinq stries étroites et assez indistinctes sur le dos. Abdomen luisant, noir, chatoyant, sans dessin. Tête à reflets blanc argenté ; front large, avec une large strie médiane, noire en arrière et d'un rouge de cinabre en avant. Pattes d'un noir de poix. Ailes un peu plus claires que chez le mâle. Le reste comme chez ce sexe, sans excepter la taille. (Schiner.)

(1) La détermination est due à l'obligeance de M. le docteur Schiner, mon ami, si compétent en pareille matière.

Remarque. Sa taille est quelquefois un peu au-dessus de celle indiquée par Meigen, surtout chez le mâle.

La femelle est à peu près aussi abondante que le mâle.

PARASITE.

Pimpla graminellæ Schr., ♀. — *Ephialtes inanis* Gr., ♂, ex parte.

Sous le nom d'*Ephialtes inanis*, Gravenhorst a compris plusieurs espèces de mâles dont les femelles sont de véritables *Pimpla*. Ces mâles, très-ressemblants entre eux, ont un caractère commun très-frappant : c'est une forte échancrure des cuisses et la courbure des tibias de la première paire de pattes. Des éclosions nombreuses, que j'ai obtenues d'origines diverses, m'ont permis de reconnaître trois espèces qui peuvent se distinguer par les traits suivants et que je puis avec assurance rattacher à leurs femelles.

1° *P. arundinator* F., ♂. Cuisses antérieures biéchancrées. Hanches postérieures entièrement fauves, les tibias de la même paire très-faiblement tachés de roux ou de brun. Premier segment de l'abdomen long, droit et fortement canaliculé. Métathorax avec un sillon très-prononcé. Les deux premiers articles des antennes blanchâtres en dessous.

Parasite des *Lipara* qui vivent dans le chaume du roseau commun.

2° *P. gallicola* M., *stercorator* Gr., var. 3 et 4, ♂. Pattes antérieures et base des antennes comme chez l'espèce précédente. Hanches postérieures noires, les tibias plus fortement marqués de noir. Premier segment abdominal beaucoup plus court, quelque peu voûté, canaliculé ; le sillon du métathorax moins nettement limité ou quelquefois presque effacé, lisse.

Habite un assez grand nombre de galles du chêne et se trouve aussi dans celles du saule produites par le *Nematus gallarum*.

3° *P. graminellæ*, ♂. Cuisses antérieures à une seule échancrure peu profonde. Hanches et tibias postérieurs comme chez l'espèce précédente. Premier segment de l'abdomen à peu près de même longueur, mais beaucoup plus étroit. Sillon du métathorax faible et moins lisse. Antennes plus sombres, les deux premiers articles noirâtres.

Parasite d'*Anthomyia spreta* et d'un autre Diptère que je n'ai pas obtenu d'éclosion et qui occasionne des déformations fusiformes sur le chiendent (*Triticum repens*).